

clergé catholique du Canada. Il s'est étonné qu'on ne comprenne pas, en France, que c'est un devoir d'honneur de respecter les loyaux souvenirs que gardent les frères d'hier !

Mais qu'importent à ces gens-là les provinces perdues ? Qu'importaient à Voltaire nos *quelques arpents de neige* ?

Vive Dieu ! sous la froide parure de nos hivers comme aux beaux jours de nos étés, nous avons su vivre et prospérer. Ces dignes fils de la vraie France, qui nous viennent de temps à autre, savent le reconnaître. Qu'on le demande aux illustres prédicateurs qui se sont succédés, depuis quelques années, dans la chaire de Notre-Dame à Montréal ?

Par bonheur il reste en France plus de *dix justes*. Les dépêches rapportaient hier que le vénéré M. Lebas, supérieur de Saint-Sulpice, avait présenté récemment au Saint Père les hommages de toute sa Compagnie et de tout le clergé formé dans les Séminaires de France, du Canada et des États-Unis. "Le Pape, ajoute le communiqué, répondit par une allocution toute pleine des plus reconfortants témoignages de confiance et d'estime pour la Compagnie de Saint-Sulpice."

Nos lecteurs, pour un bon nombre anciens élèves de Saint-Sulpice, se réjouiront de cet honneur fait à nos anciens maîtres et directeurs. Au Canada, les Sulpiciens ont été de trop zélés ouvriers de la vigne du Seigneur pour que l'on reste indifférent en notre pays aux joies comme aux épreuves de ces Messieurs.

Mais, il faut le dire, tous ceux qui nous viennent de France ne veulent pas notre bien véritable. Suivant le mot, dont on s'est servi naguère, il se glisse parfois dans nos rangs des *recrues* peu *désirables*. Heureusement nos Pasteurs veillent et agissent !

Mgr Bruchési ayant condamné un mauvais journal de Montréal, rédigé par un Français de France, a eu l'honneur de recevoir les félicitations de Son Excellence le Délégué apostolique "pour ce nouvel acte de zèle épiscopal."

Mgr l'Archevêque de Montréal a d'ailleurs adressé à la presse française de son diocèse une direction et des conseils qui tombent bien juste après le *Motu proprio* du Saint Père sur l'obéissance due par tous les catholiques, les laïques et surtout les clercs, à ceux qui sont préposés par l'Esprit Saint à la garde de l'Eglise.

La lettre de l'Archevêque a été reçue par tous, disons-le à la louange des ouvriers de la plume, avec déférence et respect.